

21 mars 2026

RETRAITE SPIRITUELLE DE CARÊME

Jour 32 : « Je suis la lumière du monde »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui (Jn 8, 12-20), Jésus, s'adressant aux Juifs, prononce des paroles qui demeurent d'une actualité permanente : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » (v. 12)

Ce sont des paroles qu'il faut assimiler en profondeur, des paroles qui éclairent et nous communiquent ainsi la lumière qu'est Jésus Lui-même. Le Seigneur les adresse à la foule qui L'écoute, tout en sachant qu'elle ne pourrait pas encore les comprendre pleinement. Avec les pharisiens, en revanche, la situation devenait de plus en plus tendue. Ceux-ci s'indignent sans cesse de l'autorité qui émane des paroles de Jésus, paroles qui auraient dû leur révéler qui Il était et leur ouvrir le chemin de la vérité afin qu'ils Le reconnaissent comme le Messie.

Ils sont sans cesse scandalisés par l'autorité qui émane des paroles de Jésus, qui devait leur révéler son identité et leur ouvrir ainsi le chemin de la vérité, afin qu'ils le reconnaissent comme le Messie.. S'ils le reconnaissaient comme le Messie, la porte leur était ouverte pour mieux connaître Dieu, le Père céleste, qui l'avait envoyé dans le monde. Si l'on suit ce chemin, l'Esprit Saint peut nous révéler de plus en plus la vérité, et notre connaissance de Dieu devient plus précise et plus large, et notre amour pour Lui grandit.

Aujourd'hui encore, certaines personnes sont scandalisées par l'affirmation selon laquelle Jésus est le seul chemin vers le Père, et ces paroles ne sont souvent pas acceptées ou sont réinterprétées. Cette relativisation s'est répandue même au sein de l'Église et, malheureusement, ceux qui devraient connaître et proclamer la vérité risquent de la ternir avec des concepts humains et de l'adapter à l'esprit du temps. Avec une telle attitude, nous perdons peut-être de vue que nous agissons en réalité sur la parole de Jésus et que nous sommes appelés à servir la vérité qu'il est venu nous annoncer, et non pas à annoncer notre propre vérité. Par conséquent, si nous sommes appelés à être des témoins fiables de la vérité, nous ne pouvons pas en disposer, la relativiser ou la modifier à notre guise.

Quoi qu'il en soit, Jésus ne rétracte pas ses paroles face à la résistance qu'il rencontre, mais tente de les expliquer à ses auditeurs. Sa déclaration, d'une grande portée, demeure : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* »

Comment le Seigneur pourrait-il revenir sur une telle affirmation et priver ainsi les hommes de l'espérance de se trouver devant Celui qui peut vraiment les conduire des ténèbres au Royaume de Dieu ? Comment serait-il possible d'entraver la recherche de ceux qui, poussés par l'Esprit de Dieu, se sont mis à la recherche de Celui que, sans le savoir, ils ont cherché toute leur vie ? Comment le monde, si souvent dans l'ignorance des vraies valeurs, pourrait-il être privé de la lumière et laissé simplement à la merci des ténèbres ? Comment les Juifs, le peuple choisi et aimé de Dieu, qui attendent depuis longtemps Celui qui est déjà venu dans le monde, pourraient-ils être privés de la connaissance de Jésus en tant que Messie ?

Jésus précise qu'il est la lumière du monde et l'envoyé du Père. Il répond également à l'objection selon laquelle, puisqu'il rend témoignage de lui-même, son témoignage ne peut être vrai, en soulignant que c'est le Père céleste qui rend témoignage de lui par ses paroles et ses œuvres, et que c'est de lui qu'il procède. Par conséquent, le témoignage qu'il rend à lui-même est vrai.

Cependant, les pharisiens refusent de reconnaître la vérité sur Jésus à travers ses paroles et ses œuvres, et se ferment ainsi à la lumière. Jésus leur indique un obstacle majeur qui les empêche de le reconnaître, un obstacle qui existe encore aujourd'hui : « *Vous jugez selon la chair* » (v. 15).

Il s'agit d'une clé essentielle : pour reconnaître le Seigneur comme le Messie, le Fils du Père, nous avons besoin de l'Esprit Saint. La simple compréhension naturelle ne suffit pas pour reconnaître Jésus tel qu'il est. Si nous essayons de saisir le Seigneur avec nos catégories humaines, nous n'arriverons au mieux qu'à la porte à laquelle frapper pour approfondir notre connaissance. Même pour dire « Jésus est Seigneur », c'est-à-dire pour le reconnaître comme notre Seigneur, nous avons besoin de la lumière de l'Esprit Saint (1 Co 12,3).

Par conséquent, si nous entendons aujourd'hui dans l'Église des voix qui n'annoncent plus Jésus selon le témoignage qu'il a donné de lui-même et de ses disciples au cours des

siècles, ce serait le signe que la lumière de l'Esprit Saint se perd progressivement et que, par conséquent, la connaissance de Dieu s'obscurcit.

Dans leur rencontre avec Jésus, les pharisiens ont l'occasion de reconnaître le Fils et, à travers lui, le Père tel qu'il est. Mais leur jugement humain s'y oppose. Il leur suffirait de l'écouter, d'assimiler ses paroles, de reconnaître ses œuvres et d'en tirer les bonnes conclusions ; alors la lumière pourrait les pénétrer, ils deviendraient ses disciples et ne fermenteraient pas leur cœur au point de vouloir le tuer. Aujourd'hui, cette possibilité est également offerte aux hommes. Ils peuvent demander à Jésus qui il est, et il leur répondra !

La fleur de la méditation d'aujourd'hui est d'annoncer Jésus et de devenir ainsi une lumière pour le monde.

Méditation sur la lecture du jour : <https://fr.elijamission.net/innocence-ou-naivete/>